

Allocution du Dr Takeshi Kasai
Directeur régional de l'OMS pour le Pacifique occidental
Soixante-dixième session du Comité régional OMS du Pacifique
occidental
7 octobre 2019 - Manille

*Monsieur le Président, Monsieur le Ministre, Dr Park Neunghoo,
Mesdames et Messieurs les Ministres,
Professeur Hiro Nakatani, Président du Conseil exécutif de l'OMS, et Mesdames
et Messieurs les Membres du Bureau du Conseil exécutif,
Mesdames et Messieurs les Représentants des États Membres et des
organisations partenaires,
Mesdames et Messieurs :*

Bonjour et bienvenue à la soixante-dixième session du Comité régional du Pacifique occidental. Je voudrais accueillir, avec une chaleur toute particulière, les nouveaux Ministres qui nous rejoignent pour la première fois.

Félicitations à notre Président, le Dr Park, Monsieur le Ministre, de la République de Corée. Monsieur le Ministre, je vous remercie d'avoir bien voulu assumer ce rôle cette semaine - je sais qu'en qualité de Ministre de la santé, vous avez, en parallèle, bien d'autres engagements à honorer. Nous apprécions réellement votre soutien et votre engagement envers l'OMS.

C'est pour moi un honneur exceptionnel d'être ici présent aujourd'hui en tant que septième Directeur régional pour le Pacifique occidental, et de participer à mon premier Comité régional dans ce rôle.

Le rapport du Directeur régional dont vous êtes saisis aujourd'hui a la particularité de porter sur les mandats de deux Directeurs régionaux. C'est pourquoi je souhaiterais commencer par passer en revue la dernière partie du mandat de l'ancien Directeur régional, le Dr Shin Young-soo, et rendre hommage à ses qualités de chef de file, à sa hauteur de vues, et aux réalisations accomplies sous son impulsion.

Au cours de l'année écoulée, trois nouveaux États et Territoires ont éliminé la filariose lymphatique : les Palaos, le Viet Nam et Wallis-et-Futuna ; et la Malaisie est devenue le premier pays de la Région où l'élimination de la transmission mère-enfant du VIH et de la syphilis a été confirmée. Ces 10 dernières années, nous avons connu, par rapport à toute autre Région, l'une des plus fortes baisses à la fois du nombre de nouvelles personnes souffrant et mourant de maladies transmissibles, et du nombre de mères et d'enfants qui meurent lors de l'accouchement.

Aujourd'hui, nous pouvons nous féliciter que la réalisation d'importants objectifs d'élimination de maladies ait été confirmée dans deux autres pays : Kiribati pour l'élimination de la filariose lymphatique et la Chine pour l'élimination du trachome. Mes sincères félicitations à ces pays pour ces accomplissements.

L'an dernier, l'OMS a aidé plusieurs pays à riposter aux flambées épidémiques et à d'autres catastrophes naturelles. Nous sommes aujourd'hui bien mieux préparés qu'il y a 10 ans à faire face à ces types de menaces qui pèsent sur la sécurité sanitaire.

Bien qu'il nous reste encore un long chemin à parcourir dans la lutte contre les maladies non transmissibles, nous sommes en train de remporter d'importantes batailles. Les pays sont de plus en plus nombreux à adopter des mesures éprouvées de lutte antitabac, et si cette tendance se poursuit, on comptera, dans les six prochaines années, environ 21 millions de fumeurs de moins dans la Région - soit 21 millions de familles en moins qui risquent de perdre un être cher à cause de maladies liées au tabac.

La réunion du Forum parlementaire Asie-Pacifique sur la santé mondiale qui s'est tenue l'an dernier - à l'initiative du Dr Shin - était axée sur le renforcement du financement de la couverture sanitaire universelle. Les pays de la Région ont pris des mesures énergiques en vue de solidifier les systèmes de santé, s'agissant notamment d'améliorer la protection financière des plus pauvres et des plus vulnérables.

Et le nouveau bureau géographiquement dispersé, chargé des questions de santé et d'environnement, que l'OMS a ouvert à Séoul, est désormais opérationnel - grâce au Dr Shin, qui a signé avec la République de Corée l'accord d'établissement du Centre en janvier dernier. En d'autres termes, le Dr Shin a travaillé d'arrache-pied jusqu'au dernier jour de son mandat.

Le Dr Shin était un monument de l'OMS et de la santé publique. Il s'est employé à faire de l'OMS dans la Région une Organisation beaucoup plus efficace et rationnelle, qui fonctionne comme une seule et même équipe afin d'aider les pays à améliorer la santé.

S'il est vrai que la Région doit aujourd'hui faire face à bon nombre de nouvelles menaces de plus en plus complexes, en particulier lorsqu'on se tourne vers l'avenir, nous pouvons tous être profondément reconnaissants envers le Dr Shin d'avoir établi, pendant ses 10 années de direction, de solides fondations qui nous aideront à relever ces défis.

Lorsque j'ai endossé, en début d'année, mes fonctions de Directeur régional, j'ai pris deux engagements : le premier, que je ferais de mon mieux pour poursuivre l'œuvre considérable accomplie par le Dr Shin, pour m'en inspirer et aller plus loin encore ; le second, qu'il n'y aurait pas de hiatus dans l'action que mène l'Organisation, tandis que la meilleure façon de ce faire serait définie.

Je veux espérer que le rapport dont vous êtes saisis prend en compte chacun de ces engagements. Nous avons connu une autre année bien remplie par nos activités habituelles, qu'il s'agisse de prêter un appui aux pays, d'organiser de multiples réunions et dialogues régionaux, ou de faire face aux flambées épidémiques et aux catastrophes naturelles.

Au cours des huit mois qui se sont écoulés depuis que j'ai pris mes fonctions de Directeur régional, je me suis rendu dans 28 États et Territoires de la Région. Et pour ceux d'entre vous à qui je n'ai pas encore rendu visite, j'espère le faire très prochainement.

Au cours de mes voyages, j'ai eu le privilège de rencontrer des Présidents, des Premiers Ministres, des Ministres de la santé, des partenaires, des agents de santé, des patients, des chefs de village et des membres de communautés – depuis les plaines de Mongolie jusqu'aux communautés urbaines, débordantes d'activités, de Singapour et de Beijing, et depuis les villages ruraux du Viet Nam et du Cambodge jusqu'à certaines des îles les plus reculées du Pacifique.

À chacune de ces visites, j'ai écouté très attentivement tous ceux que j'ai eu la chance de rencontrer, m'exposer leurs vues sur la manière dont l'OMS peut renforcer plus avant l'action qu'elle mène à l'appui des États et Territoires de notre Région.

Afin de rendre compte des observations dont m'ont fait part les États Membres pendant ma campagne électorale et depuis lors, nous nous sommes employés, il y a quelques mois, à élaborer notre « Livre blanc » en vue de définir les grandes orientations de la collaboration de l'OMS avec les États Membres et ses partenaires au cours des cinq prochaines années.

Le Livre blanc est un plan de mise en œuvre du treizième programme général de travail (PGT13) de l'OMS dans la Région – reflétant également les défis communs qui découlent des caractéristiques propres au Pacifique occidental sur les plans démographique, économique, social et géographique.

Au cours du premier semestre de cette année, nous avons entamé un vaste processus de consultations – à commencer par une retraite virtuelle englobant les 600 membres du personnel de l'OMS dans la Région. Pendant ces trois jours, les moyens de visioconférence et les médias sociaux nous ont permis de communiquer avec le personnel de 11 pays répartis sur six fuseaux horaires.

Nous avons engagé bon nombre de discussions approfondies avec les États Membres et reçu en retour de nombreuses observations dans le cadre de diverses consultations organisées dans les pays de la Région.

Et en juillet, nous avons organisé le tout premier Forum des partenaires de la Région du Pacifique occidental - une autre manifestation virtuelle, qui a réuni environ 950 partenaires.

Je tiens à vous remercier sincèrement de votre participation à ce processus. Le document dont vous êtes saisis est bien plus consistant grâce à toutes les contributions que vous y avez apportées.

Je veux espérer que vous trouverez dans le Livre blanc une vision commune de la collaboration de l'OMS avec les États Membres et les partenaires de notre Région - une vision qui s'appuie sur les progrès que nous avons accomplis en matière de santé, dont nous tirons notre fierté, ainsi que sur notre solide tradition de solidarité ; et une histoire sur l'avenir que nous construisons ensemble. Je vous remercie vivement d'écrire cette histoire avec nous.

Des nombreuses conversations enrichissantes que j'ai eues lors de mes voyages à travers la Région, trois messages clefs sont ressortis - des messages qui sont au cœur de l'histoire que je viens d'évoquer.

Le premier étant que nous devons œuvrer pour l'avenir. Le futur est déjà là, et nous devons nous l'approprier. Cela signifie que nous devons continuer de faire ce que nous faisons bien, mais sans en rester là - parce que notre Région est extrêmement dynamique, et elle évolue rapidement. Si nous nous contentons de faire face aujourd'hui aux problèmes qui sont survenus hier, alors nous serons en retard.

Prenons l'exemple de l'économie. La Banque asiatique de développement prévoit que la taille de l'économie Asie-Pacifique *doublera* au cours des 10 prochaines années. Une économie régionale deux fois supérieure à ce qu'elle est aujourd'hui signifie un monde entièrement différent - et de vastes implications pour la santé et les services sanitaires.

Dans le contexte d'un monde qui se transforme aussi rapidement, l'OMS doit, elle aussi, continuer à évoluer afin de conserver un rôle pertinent et utile, et

nous devons garder une longueur d'avance, tous ensemble avec les États Membres.

Notre deuxième message est que les gens et les pays occupent une place centrale. Les besoins et les aspirations des pays seront toujours la force motrice de notre action. Bon nombre d'entre vous m'ont dit que les États Membres apprécient grandement l'appui direct et sur mesure que leur apporte l'OMS afin qu'ils puissent répondre à leurs propres priorités.

Bien que les pays partagent beaucoup de préoccupations et de défis communs, chacun d'entre eux est différent et unique. Nous sommes résolument déterminés à continuer d'aider chaque pays à faire face à ses propres préoccupations.

Vient le troisième message : lorsque nous nous tournons vers l'avenir, nous voyons que les États Membres partagent des domaines de préoccupation communs – dans lesquels nous accomplirons les plus grands progrès en travaillant ensemble. Nos consultations sur le Livre blanc ont permis, à cet égard, de réaffirmer quatre grands thèmes d'action :

la sécurité sanitaire, y compris la résistance aux antimicrobiens ;
les maladies non transmissibles et le vieillissement ;
les effets des changements climatiques et environnementaux sur la santé ;
la prise en charge des laissés-pour-compte - les individus et les communautés encore affligés par des épidémies de maladies infectieuses qui continuent de sévir, et par des taux inacceptables de mortalité infantile et maternelle.

Les échanges que nous avons eus ces derniers mois avec les pays ont également permis de confirmer la nécessité d'une nouvelle réflexion et de nouvelles méthodes de travail de manière à traiter comme il se doit l'ensemble de ces problèmes qui se posent dans un monde complexe et en mutation. Comme me l'a dit un Ministre, les pays ont besoin d'un appui à la fois sur le « quoi » et le « comment ».

Afin d'inverser ou, tout au moins, de stabiliser les tendances à la hausse - notamment pour ce qui est des maladies non transmissibles -, et de réduire

ainsi les inégalités en matière de santé, nous nous devons de travailler différemment.

C'est pourquoi le Livre blanc présente également une série d'idées en vue de travailler différemment - ce que nous appelons les « réorientations opérationnelles », qui ont été élaborées non seulement dans le droit fil de l'orientation stratégique du treizième programme général de travail, mais également sur la base des circonstances particulières, des capacités existantes et de la combinaison particulière des défis qui se posent dans notre Région. Il s'agit à la fois d'approches visant à guider le travail de l'OMS, et d'outils au moyen desquels nous œuvrerons avec les pays à l'obtention de meilleurs résultats sur le plan de la santé.

Notre objectif est d'être à même, grâce à ces outils, de collaborer avec vous tous afin d'établir, à l'échelle nationale, des systèmes de santé « à l'épreuve du futur ».

Afin de donner effet aux idées présentées dans le Livre blanc, nous avons restructuré le Bureau régional. Nous poursuivrons nos efforts en vue d'une gestion plus légère et plus efficace, et d'une responsabilisation accrue. Nous continuerons à renforcer l'appui que nous apportons aux pays, et à investir dans le perfectionnement du personnel. Et nous mettrons davantage l'accent sur les questions de genre et d'équité – afin que tous les habitants de la Région bénéficient, sur un pied d'égalité, des acquis obtenus en matière de santé.

Mesdames et Messieurs les Ministres et chers représentants, au cours des préparatifs de ce Comité régional, j'ai réfléchi à mes huit premiers mois dans ce rôle.

J'ai beaucoup pensé aux nombreuses personnes que j'ai rencontrées, telles que les infirmières et les sages-femmes du Centre de santé de Vicencio, pas loin du bureau, à Manille - qui ne ménagent pas leur peine pour s'occuper des nouvelles mères, et donner à leur enfant le meilleur départ possible dans la vie.

Je pense à ces femmes, cheffes communautaires à Samoa et aux Palaos - et à la ferme volonté qu'elles ont d'améliorer la santé dans leurs communautés ; je pense à cet enthousiaste médecin chinois qui m'a fait visiter, avec fierté, sa clinique de soins de santé primaires à Beijing ; je pense à ces agents de santé dévoués travaillant dans les campagnes du Viet Nam, du Cambodge et du Laos.

Et je pense beaucoup à ces nombreuses communautés que j'ai eu le privilège de rencontrer dans le Pacifique, des communautés qui sont de plus en plus touchées par les changements climatiques – je pense à ces personnes qui se demandent ce que l'avenir leur réserve, à elles, à leurs familles, ainsi qu'à leurs communautés.

Le souvenir de toutes ces personnes est ce qui me motive chaque jour - car servir leur cause est la raison même de notre présence ici.

C'est avec une grande humilité que j'ai pris mes fonctions de Directeur régional en février dernier. Après neuf mois à ce poste, je suis rempli d'énergie, inspiré, et optimiste pour l'avenir.

Nous devons faire face à des défis importants, d'une ampleur et d'une complexité sans précédent. Mais j'ai la conviction que ces défis ne sont pas insurmontables, si nous travaillons ensemble - centrés sur les valeurs et l'attachement à la santé que nous partageons, et unis par l'histoire des progrès accomplis par notre Région dans le domaine de la santé.

Chers États Membres, je vous remercie de la confiance que vous m'avez témoignée pour diriger l'action de l'OMS dans notre Région au cours des cinq prochaines années. Je me réjouis à la perspective de travailler avec vous tous, à l'heure où nous écrivons le prochain chapitre de l'histoire de la Région du Pacifique occidental : devenir la Région la plus saine et la plus sûre au monde.

Je vous remercie infiniment.